Julien Demade

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1151>

DOI : 10.4000/ifha.1151

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Julien Demade, « », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1151> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1151>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Julien Demade

- 1 Les archives allemandes sont, pour des chercheurs français habitués à la centralisation et à l'uniformité archivistiques, un perpétuel sujet d'incompréhension, tant la variété des organisations selon les Länder, l'importance des fonds privés, les critères de classement différents dans chaque institution, semblent faits pour décourager l'historien. Pour saisir cette multiplicité complexe, qui se révèle en fait une richesse (parce que les fonds sont beaucoup plus fréquemment qu'en France organisés aujourd'hui tels qu'ils l'étaient à la fin de l'Ancien Régime), on ne disposait jusqu'ici que de peu d'instruments de travail. Le Land de Bavière, s'il se distinguait par la complexité du paysage archivistique (la politique royale, au XIXe s., ayant visé et une centralisation et une réorganisation selon le principe de la *Pertinenz*, projets qui n'avaient que partiellement abouti ; et l'on s'est efforcé depuis une trentaine d'années de faire exactement le contraire, c'est-à-dire de décentraliser tout en reconstituant des fonds par provenance, projet qui n'a pas non plus encore abouti !), se distinguait cependant aussi par l'importance des descriptifs publiés de fonds (la série des *Bayerische Archivinventare*, depuis 1952 – 50 volumes à ce jour). Néanmoins, pour beaucoup d'archives, force était de recourir au *Minerva* de 1974, forcément trop bref puisqu'il porte sur toute l'Allemagne. Le *Handbuch der bayerischen Archive* s'est donc, pour remédier à cette situation, donné pour but de donner une image aussi complète que possible de tous les fonds d'archives bavarois. Sont ainsi considérées les archives étatiques, communales, ecclésiastiques, familiales, d'entreprises, et d'institutions diverses (universités, sociétés savantes, musées) – au total 668 dépôts ; pour chacun sont donnés des renseignements pratiques et bibliographiques, puis sont présentés les fonds.
- 2 Étant donné que les plus importantes de ces archives, les archives d'État et certaines archives ecclésiastiques, sont bien décrites par ailleurs, les renseignements ont pour elles été limités au strict nécessaire, le lecteur étant prié de se reporter à d'autres publications (pour les archives d'État la série *Kurzführer der Staatlichen Archive Bayerns*, désormais disponible également sur le site internet de chacun des *Staatsarchive*). C'est donc surtout pour les petites archives, qui n'étaient jusqu'ici souvent décrites nulle part, que le *Handbuch* est précieux – véritable incitation pour le chercheur à sortir des sentiers battus. Non pas, d'ailleurs, que le *Handbuch* en donne une image exhaustive : ainsi pour les archives communales n'ont été prises en compte

que les communes de plus de 10 000 habitants, alors que bien des mairies de bourgs recèlent, dans leurs greniers, de véritables trésors cachés ; de même, pour les archives nobiliaires, sur les 101 lignages contactés, seuls 57 ont accepté de fournir des informations. Il n'en reste pas moins que la masse d'informations apportée au lecteur est considérable, et permet de relativiser largement l'image trop fréquente (y compris chez les Allemands eux-mêmes) d'une Allemagne aux sources ne commençant que tardivement et maigrement. Si la richesse de certaines archives communales était déjà bien connue (les 16 000 chartes de Nuremberg, les 10 000 chartes de Nördlingen, les registres d'imposition de Weißenburg conservés à partir de 1359), le Handbuch permet de voir qu'il est d'autres mairies conservant des types de documents que l'on serait bien en peine de trouver dans les plus grands dépôts – documents qui n'ont généralement jamais été étudiés, et qui pourraient remettre en cause une historiographie qui, pour la fin du Moyen Âge et l'époque moderne, s'est souvent par trop concentrée sur les plus grandes villes, ou sur les campagnes profondes, négligeant ces petites villes qui pourtant caractérisaient la société allemande de l'époque pré-industrielle.

- 3 Bref, un instrument de travail essentiel et qui est en même temps un appel à découvrir de nouveaux types de sources et de dépôts : ceux qui ne sont jamais ouverts, faute de personnel ! Le succès a d'ailleurs été immédiat, l'édition est presque épuisée – la réédition sera faite sous forme électronique ([http:// www.gda.bayern.de](http://www.gda.bayern.de)).
- 4 Julien DEMADE